

L'ananas en Amérique centrale

par R. M. CADILLAT

Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer.

L'ANANAS EN AMÉRIQUE CENTRALE

par R. M. CADILLAT (I. F. A. C.).

Fruits, vol. 23, n° 2, févr. 1968, p. 119 à 122.

RÉSUMÉ. — D'après un rapport de l'organisation des États d'Amérique l'auteur donne un aperçu sur la culture de l'ananas en Amérique centrale : Costa-Rica, Guatemala, Honduras, Nicaragua, San Salvador, régions de production, variétés, prix de revient, possibilités offertes au développement.

En Europe, en 1967, la consommation de l'ananas frais a augmenté de façon notable. Nous pensons que cette augmentation sera de l'ordre de 30 à 35 %. En effet, toutes les statistiques douanières ne sont pas publiées. Le tableau ci-dessous donne la situation actuelle, comparativement à 1966, réexportations non comprises :

En effet, si le dernier annuaire de la F. A. O. (1966) indique pour 1965, que la zone nord-américaine produit 1 337 000 t sur une production mondiale de 3 516 000 t, seul le Honduras est mentionné avec une production estimée de 3 000 t. D'autres pays cultivent ce fruit.

D'après le rapport : « Les possibili-

gions montagneuses centrales et sur la côte Pacifique. Mais compte tenu de ce que le climat et le sol ont une influence sur la qualité du fruit, il ne peut être produit commercialement dans toutes les zones, en fonction d'un prix suffisamment rentable. On considère que les meilleures zones de culture sont celles se trouvant à plus de 300 m d'altitude avec des chutes de pluie pas trop abondantes. En effet, les ananas de zone trop chaude et trop humide ont une trop forte teneur en eau et sont moins savoureux et de mauvaise conservation. Il y a toutefois des exceptions en fonction des températures journalières. Les sols bien drainés latéritiques et volcaniques donnent de bons résultats. Ils influent sur la qualité gustative du fruit. C'est la raison pour laquelle les ananas sont souvent cultivés sur les terrains en pente.

Au Costa-Rica, la principale zone de production va en gros de la ville d'Alajuela, Tacarès à la côte pacifique et autour du port de Puntarenas, dans la zone du Meseta.

Une autre zone de culture se situe dans le sud du pays, autour de Buenos-Aires, zone située sur la route pan-américaine, alors que l'altitude de la zone du Meseta est de 900 m et moins, celle-ci est de l'ordre de 500 m.

Au Guatemala, c'est le long de la route de Guatemala City à Puerto Barrios, avec la zone de Los Amates

	En tonnes		Pourcentage d'augmentation
	1967	1966	
Allemagne.....	2 985	2 067	44.4
Belgique.....	482 ⁽¹⁾	393	
France.....	14 497	11 049	31.1
Italie.....	1 330	966	30.7
Pays-Bas.....	287	115	149
Total C. E. E.....	19 581	14 590	34.2
Angleterre.....	3 887 ⁽²⁾	2 770	

(1) 11 mois le pourcentage d'augmentation par rapport aux 11 mois 1966 est de 60.1 %

(2) 10 mois ; pour la même période 1966 il avait été importé 1921 t, soit une augmentation de 102,3 %.

Les pays fournisseurs sont :

L'Afrique du Sud, le Brésil, le Cameroun, la Côte-d'Ivoire, l'Espagne (Canaries), la France (Martinique et Guadeloupe), la Jamaïque, Le Kenya, Madagascar, le Mexique, le Portugal (Açores).

Nous pensons qu'il est intéressant d'avoir une idée sur certains pays pour lesquels on connaît peu la production et qui cherchent à développer cette culture.

tés de production et d'exportations pour certains produits agricoles en Amérique centrale » (*), nous donnons les renseignements sur le Honduras, le Costa-Rica, le Guatemala, le Nicaragua.

L'ananas peut être cultivé dans toute l'Amérique centrale, sur la côte humide de l'Atlantique, dans les ré-

(*) Rapport publié par : Organisation of American States Washington, D. C.

que se trouve la culture de l'ananas, avec celles de Escuintla à l'ouest de Guatemala City, et au nord vers El Cajon, Tiquisate, au sud-est, Calipan et Jutiapa.

Au Honduras, c'est sur la côte nord que se trouve le principal centre de culture, dans la zone de San Pedro Sula, avec les ports de la Ceiba et de Puerto Cortes qui ne sont qu'à deux jours de navigation des États-Unis.

Au Nicaragua, la principale zone de culture est située autour de Managua et de Granada, entre la côte pacifique et le lac Nicaragua.

Au Salvador les zones sont autour de la ville de Chalatenango, au nord-est, vers la frontière du Honduras, de La Libertad sur la côte pacifique, et Santa Anna au nord dans la zone de la forêt subtropicale où l'altitude va de 500 à 1 500 m.

LES VARIÉTÉS

Parmi les diverses variétés cultivées,

on trouve principalement la 'Smooth Guatemalian' à chair blanchâtre qui est du type de la 'Cayenne Lisse', dénommée bien souvent « pina de agua » ;

— la 'Red Spanish' dont les fruits font de 900 g à 2,3 kg ;

— la 'Sugar loaf', très sucrée, à pulpe jaune, pèse de 900 g à 1,5 kg ;

— la 'Castilla' cultivée au Salvador est similaire au 'Red Spanish' ;

— la 'Palin' est cultivée au Guatemala ;

— la variété 'Montufar' domine dans la zone de San Pedro Sula. Elle réussit bien dans les terres basses humides et chaudes. Le fruit est de forme conique avec de nombreuses épines. La pulpe est jaune, sucrée quoique un peu acide. Mais on y trouve souvent des graines et des taches brunâtres. Les fruits sont de 1 kg à 2,50 kg.

On trouve aussi la variété 'Hilo' importée des Hawaï, la 'Natal Queen', variété en provenance d'Afrique du Sud.

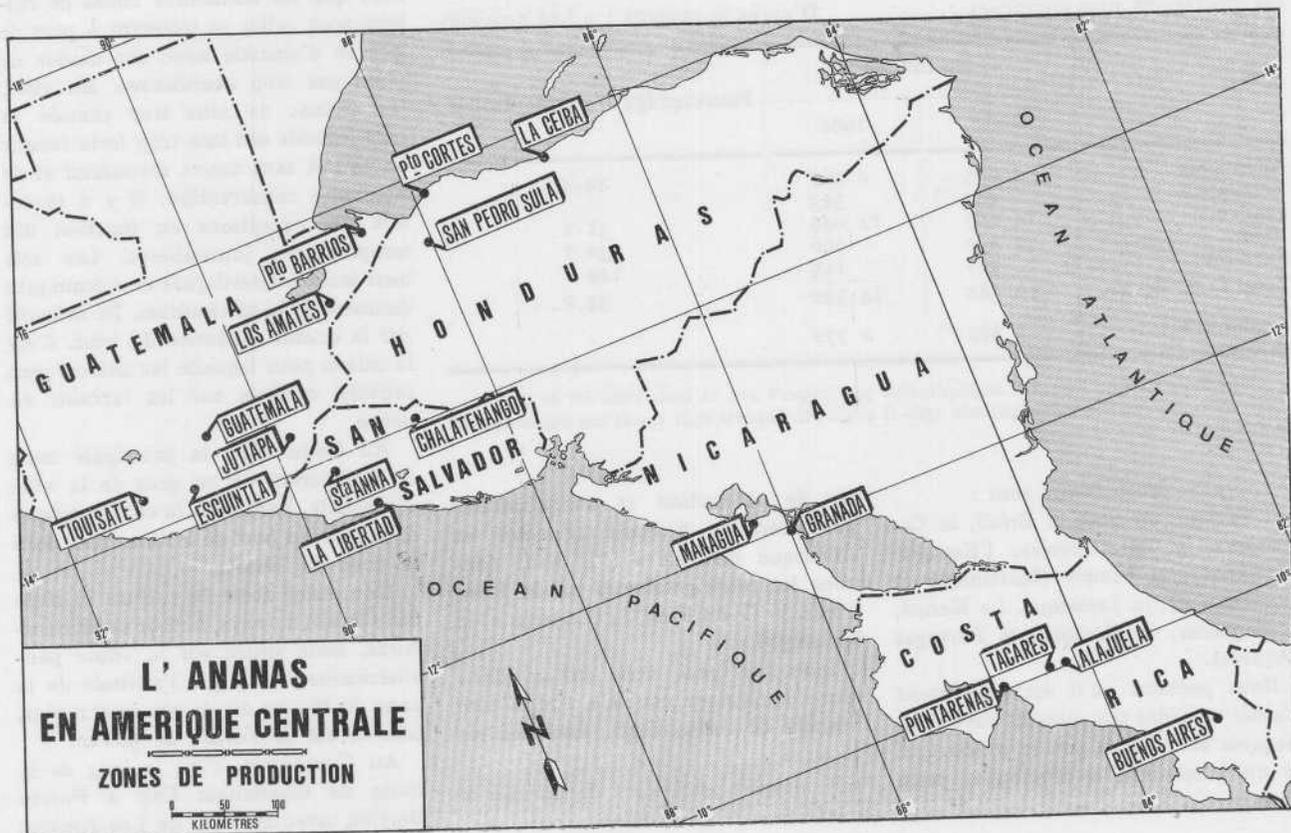
COSTA RICA

Il s'agit de petites plantations dans la zone du Meseta central dans le district d'Alajuela, où la mécanisation n'est guère possible, et la densité à l'hectare est faible en général.

En 1955, il y avait, selon le recensement agricole 888 ha en production, appartenant à 1 495 exploitants, produisant 4 152 000 fruits, soit un rendement de 9 581 fruits/ha, soit environ 25 t/ha.

Les spécialistes du Ministère de l'Agriculture estimaient qu'en 1964 les surfaces cultivées devaient être de l'ordre 1 720 à 2 145 ha, non compris 100 ha en production, plantés récemment dans le sud, où on escompte arriver à un total de 1 000 ha. La Costa-Rica Pineapple Co exportait vers les U. S. A. en 1964 des ananas en saumure et pour les glaciers conservés à l'anhydride sulfureux.

Dans la zone du Meseta, on évalue le rendement à 12 000 fruits la première année, et 15 000 la seconde, soit envi-



ron de 24 t/ha et 30 t, respectivement (estimation poids moyen du fruit : 2 kg).

Les prix de revient étaient estimés de la façon suivante, en 1962, d'après « Production de Pina de la Zona de Alajuela » d'après le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage STICA (novembre 1962).

	(F)	à l'hectare	(%)
Main d'œuvre.....	641,30	917	33,4
Engrais, pesticides.....	337,50	482,60	17,6
Sarclage.....	202,50	289,60	10,5
Loyer.....	225,00	321,75	11,7
Intérêts.....	512,00	732,20	26,7
	1 918,30	2 743,17	

Pour la main-d'œuvre, on compte :

270 h pour le labourage
108 h pour le traçage des rangs
48 h pour le buttage
106 h pour la plantation
24 h pour les engrais
12 h pour le traitement
270 h pour le désherbage.

La Compagnie « Buenos-Aires Pineapple » estime que l'on pourrait

produire, en vue de la transformation, des ananas dont le prix de revient serait de 0,165 F du kilo à 0,275 F du kilo. Mais d'après une autre source on indiquait qu'en juillet 1964, les usines de conserves payaient leurs fruits au producteur sur la base de 0,33 F le kilo. A la même époque la United Fruit achetait des fruits aux produc-

teurs pour l'exportation vers les États-Unis sur la base de 0,22 F le kilo (juillet 1964), alors que sur le marché local, les prix moyens étaient de 3,30 F à 3,70 F par fruit de 1 kg à 1,8 kg (sur la base du colon à 0,74 F).

On estime en gros que le coût de production est de 35,25 F les 100 fruits, soit 0,14 F du kilo, poids moyen du fruit évalué à 2,5 kg.

Les périodes de récolte sont les suivantes :

juin, juillet, août d'une part, janvier, février, mars, d'autre part, environ de 18 à 24 mois après plantation.

HONDURAS

Les périodes de récolte sont la première : juin-juillet, la seconde : octobre.

Les prix de vente par colis de 90 kg allaient de 3 à 12 lempiras de 7,40 F à 29,40 F le colis (1 lempira = 2,4685 F) soit environ 0,08 F le kilo à 0,32 F. En pleine récolte les prix étaient à l'époque de 5 à 6 lempiras par colis, soit en moyenne de 0,14 F le kilo à 0,16 du kilo.

Les coûts de production étaient estimés à :

600 F pour la main-d'œuvre,
300 F pour la plantation
sans indication d'autres postes pour la première année.

Les surfaces plantées étaient évaluées en 1962 pour la seule côte nord à 858 ha pour une production de 20 300 t.

GUATEMALA

La principale récolte a lieu en mai, juin, juillet, la seconde de mi-octobre à mi-décembre.

Les surfaces plantées étaient estimées en 1963 à 430 ha, produisant 2 700 000 fruits, soit environ 7 000 t.

Les prix de revient évalués en 1964 étaient pour la première année. (Voir tableaux ci-contre).

On estime que le revenu net par manzana 0,699 ha, sur deux ans, était de 3 545,2 F, alors qu'au Costa-Rica, ce revenu est estimé à 1 583,75, au Nicaragua 2 397,75, soit à l'hectare en gros respectivement 5 096,64 F, 2 264,75 F et 3 428,80 F. Ceci, il y a trois ans (1964).

Le prix de revient à l'époque était de 32,70 F les 100 fruits, environ 0,13 F le kilo sur la base de fruits 2,5 kg, en moyenne.

NICARAGUA

Au Nicaragua on plante assez espacé de 14 300 à 18 600 pieds/ha et l'on

	à l'hectare (F)	(%)
Main d'œuvre.....	2 917,20	59,1
Engrais, pesticides et leur application.....	618,50	12,5
Plantation.....	183,05	3,7
Irrigation.....	214,50	4,3
Loyer.....	53,62	0,7
Intérêts.....	948,45	19,2
	4 935,32	

pour la deuxième année :

Main-d'œuvre.....	648,00	926,24	59,4
Cueillette récolte.....	156,00	223,08	14,3
Loyer.....	75,00	107,25	19,4
Intérêts.....	212,05	303,23	
	1 091,05	1,560,20	

pratique même la culture intercalaire. Compte tenu du poids moyen des fruits, on peut évaluer le rendement de l'ordre de 35 t à 50 t/ha.

On estimait les surfaces cultivées en production à plus de 1 000 Manzanas, soit plus de 700 ha.

Les statistiques de production (estimation), indiquées en milliers de fruits, sont :

		estimation en tonnes
1956	11 118	32 240
1957	11 452	33 210
1958	11 796	34 208
1959	12 150	35 235
1960	12 514	36 290

Les coûts de production sont estimés par l'Instituto de Fomento Nacional, pour la première année. (Voir tableau ci-contre.)

Le prix de revient était estimé sur deux ans à 23,70 F du fruit, environ 0,12 F le kilo, sur base fruit moyen 2 kg.

SALVADOR

La production d'ananas est insuffisante pour la consommation locale. Les importations nettes (exportations déduites) ressortent ainsi qu'il suit, pour les années suivantes à :

1960/1961	38 t
1961/1962	10 t
1962/1963	217 t

Les coûts à la production étaient évalués, en 1964, pour la première année. (Voir tableaux ci-contre).

Le bénéfice net était évalué à 111,25 F par Manzana, soit 159,08 F à l'hectare.

Le prix de revient pour 100 fruits était évalué à 29,35 F, soit environ 0,24 F le kilo, si l'on prend le poids moyen du fruit à 1,2 kg de moyenne, car il s'agit surtout de la variété 'Sugar loaf'.

En 1962, les techniciens évaluèrent les surfaces plantées à 2 250 ha, avec une production de 22 400 t.

CONCLUSION

Des possibilités de développement existent donc pour la culture de l'ananas en Amérique centrale, mais il faudrait tenir compte des perspectives de débouchés possibles qui pourraient s'orienter vers l'industrie de la conserve.

Il est nécessaire de rationaliser cette culture par la création de grandes

des variétés convenant à la conserve devrait être entreprise dans le but d'obtenir des fruits standardisés de 1 kg à 1,500 kg qui seraient payés au producteur de 0,22 F à 0,44 F.

— Notons que les meilleures régions pour la culture de la variété 'Cayenne lisse' sont celles situées entre 300 et 1 500 m d'altitude.

— Il semble que les essais de cul-

	(F)	(%)	environ à l'hectare sur base manzanas
			(F)
Main-d'œuvre.....	978,50	63,8	1 399,25
Engrais, pesticides.....	100,50	6,5	143,71
Sarclage.....	171,50	11,2	245,24
Loyer.....	144,00	19,3	205,92
Intérêts.....	139,00	9,0	198,77
	1 535,50		2 192,89

plantations, par la mécanisation des travaux agronomiques, de façon à obtenir des fruits à un prix de revient d'un niveau rentable. Une sélection

de 'Cayenne lisse' fait à la Lima (Honduras) par la United Fruit Co n'a pas donné de bons résultats (nombreux cas de fasciation et de marbrure).

	(F)	à l'hectare (F)	(%)
Main-d'œuvre.....	1 009,00	1 442,90	40,7
Engrais, pesticides traitement inclus.....	924,50	1 322,05	37,3
Plantation.....	140,00	200,20	5,6
Loyer.....	200,00	286,00	8,0
Intérêts.....	204,75	292,80	8,2
	2 478,25	3 543,95	

En deuxième année les coûts de production étaient évalués à :

Main-d'œuvre.....	1 051,00	1 503,00	59,2
Récolte.....	261,00	373,25	14,7
Transport.....	116,00	165,90	6,5
Loyer.....	200,00	286,00	11,2
Intérêts.....	147,00	210,20	8,3
	1 775,00	2 538,35	